

LE CHANT DES OUVRIERS

Aigu
Medium
Grave

Nous dont la lam-pe le ma-tin, au clai-ron du coq se ral-lu-me, nous tous qu'un sa-laire in-cer-
Mals vê-tus, lo-gés dans des trous, sous les com-bles dans les dé-com-bres, nous vi-vons a-vec les hi-
A cha-que fois que par tor-rents, no-tre sang cou-le sur le mon-de c'est tou-jours pour quel-ques ty-
-tain ra-mène a-vant l'aube à l'en-clu-me nous qui des pieds, des bras, des mains, de tout le corps lut-tons sans ces-se,
-boux, et les lar-rons a-mis des om-bres; ce-pen-dant no-tre sang ver-meil coule im-pé-tu-eux dans nos vei-nes;
-rans que cet-te ro-sée est fé-con-de; mé-na-geons le do-ré-na-vant, l'a-mour est plus fort que la guer-re;
sans a-bri-ter nos len-de-mains con-tre le froid de la vieil-les-se. Ai-mons nous,
nous nous plai-ri-ions au grand so-leil et sous les ra-meaux verts des chê-nes. Ai-mons nous,
en at-ten-dant qu'un meil-leur vent souf-fle du ciel ou de la ter-re. Ai-mons nous,
et quand nous pou-vons nous u-nir pour boire à la ron-de que le ca-non se taise ou gron-de,
et quand nous pou-vons nous u-nir pour boire à la ron-de que le ca-non se taise ou gron-de, bu-vons !
et quand nous pou-vons nous u-nir pour boire à la ron-de que le ca-non se taise ou gron-de, bu-vons !
bu-vons ! A l'in-dé-pen-dan-ce du mon-de !
A l'in-dé-pen-dan-ce du mon-de !
A l'in-dé-pen-dan-ce du mon-de ! Pa-da-pam pam pam pam pam Pa-da-pam pam pam pam pam